

Nouveaux graphismes publicitaires : une subversion sans en avoir l'air !

Les fantaisies d'orthographe sont monnaie courante dans la pub. Enrichir l'alphabet, c'est utiliser de **nouvelles lettres** pour donner *ici ou là* un mot écrit **phonétiquement**, c'est à dire suivant la logique: « une lettre par son, un son par lettre ».

Exemples: **t r a n k i l !**
 t o n d e u z a g a z o n
 b o u l a n j r i e – p â t i s r i e
 p i k n i k b a r b e k y o u e
 a r t i z a n a d a r

Derrière des allures de jeu, cette démarche casse indirectement la manipulation de ceux qui voudraient nous font croire à la fatalité de la régression sociale pour pouvoir ensuite nous plumer avec notre consentement.

Pour un exemple concret, avec l'écriture en question, le proverbe de Boileau: « **mangeons, buvons, et faisons feu qui dure** » est rendu par l'écriture:

m ã ʒ õ , b y v õ , ε f ə z õ f ø k i d y r
alors qu'un rendu immédiatement lisible, plus rigoureux, de la prononciation normale utiliserait tout simplement l'écriture:

m a n j o n , b u v o n , ε f e z o n f e u k i d û r

Cette deuxième écriture utilise l'AFF, alphabet phonétique français. **En l'utilisant ici ou là dans la pub, vous narguez les quelques intellectuels voyous qui ont eu toute latitude de nous imposer souverainement un**

A – La fin d'un interdit culturel

Les français n'ont pas le droit de savoir que la manière d'écrire a évolué au cours de l'histoire.

Pour ne prendre qu'un exemple, si l'on écrit aujourd'hui: « JUIN », et non plus « IVIN », c'est grâce à l'adoption des lettres U et J vers 1650.

L'utilisation de nouvelles lettres dans la pub revient à narguer ceux qui nous cachent cette évolution pour nous faire croire qu'elle est terminée.

B - La fin d'un monopole culturel

Tandis que le peuple français est maintenu dans l'ignorance de l'histoire de sa langue, une cavalerie de décideurs souverains a, de son côté, le privilège de pouvoir imposer les choix les plus sordides en matière d'innovations d'écriture.

Notamment, depuis 1975 environ, pour indiquer la prononciation normale du français, ils nous imposent un **alphabet phonétique fait pour ne pas marcher, appelé API.**

produit fait pour ne pas marcher.

Le sigle « API » doit être traduit par « Alphabet Phonétique **Inutilisable** ». Aucune entreprise concurrentielle ne pourrait tenir avec un aussi mauvais choix.

C - Le commencement de la fin pour la grosse blague de la réforme soi-disant « impossible »

Si le sordide API se trouve être utilisé actuellement de façon marginale sans provoquer la moindre protestation, à plus forte raison, il peut en être de même pour l'alphabet phonétique français AFF.

Cette perspective donne cauchemars et sueurs froides aux marchands de béquilles de l'échec scolaire pour deux raisons:

1°) elle réhabilitera l'idée d'écriture phonétique, alors que tous les moyens imaginables ont été mis en oeuvre pour la ridiculiser et la diaboliser.

*En réalité, une écriture phonétique **rigoureuse** contient **exactement autant d'information** que le même message énoncé oralement et donc ne provoque **aucun appauvrissement** de ce message.*

2°) l'utilisation **d'abord marginale** de l'AFF pourra ensuite se généraliser en douceur et sans aucun risque de déstabilisation des usagers.

La réforme réputée impossible se trouvera ainsi avoir été mise en place avec la plus grande facilité et il est facile de montrer que ce processus n'apportera que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application.

D – Le commencement de la fin pour la fausse fatalité de la régression sociale

La vraie réforme de l'orthographe française **supprimerait à terme un handicap économique et social sans commune mesure avec la contrainte du nécessaire rééquilibrage des budgets des caisses de retraites.**

Très bizarrement, cette astuce évidente, nécessaire et suffisante pour éviter la régression sociale a été soigneusement « oubliée » par nos médias lors du long conflit sur les retraites de fin 2010.

Une estimation très prudente avait évalué à **50 000 euros ou 330 000 francs par personne** le coût, sur une vie complète, de l'enseignement de l'orthographe et de ses conséquences négatives. **Le comparatif entre francophones**

et néerlandophones occasionné par la crise politique belge amène à tripler cette somme.

Les marchands d'orthographe **qui veillent au grain sur Wikipédia** nous reprochent là des considérations bassement matérielles. Mais il se trouve aussi que **l'orthographe nuit gravement à la longévité des francophones**, parce qu'elle est un cancer pour notre intelligence collective.

Selon les constatations du ministère belge de l'Intérieur, un homme francophone vit en moyenne trois ans de moins qu'un néerlandophone. Pour les femmes, la différence est d'un an et demi.

Le handicap des francophones se retrouve encore **au niveau scolaire et culturel**, ce qui est mis en évidence par divers tests comparatifs internationaux PISA

A l'âge de dix ans, nous avons deux fois plus de dyslexiques que les italiens ou les espagnols. A cet âge, nous sommes encore à égalité avec les anglophones, mais, six ans plus tard, un scandale québécois de fin 2008 montre à son tour un **échec scolaire supplémentaire spectaculaire des francophones par rapport aux anglophones.**

Par exemple, après cinq ans d'études secondaires, seulement un tiers des garçons francophones ont leur examen du premier coup, contre deux tiers chez les garçons anglophones.

L'explication ici est toute simple: il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais. 95% de notre grammaire servent à gérer des lettres qui ne se prononcent pas.

Nier le handicap occasionné par les difficultés inutiles de notre langue, c'est nier l'apport hautement positif que l'école peut apporter quand elle propose une formation de haute qualité.

Pour des informations plus détaillées, voir:

a) *le mini-tract « Utilisez l'écriture Alfograf avec vos enfants » doc d366 du polycop Ortograf 2010 sur le site Alfograf*

b) *« écrire intèlijaman dan la pub », doc d469*
c) *la rubrique « Ecritures » du site Alfograf.*

Ne pas confondre Ortograf-FR avec Ortograf.NET - et son site Ortograf 2010 - qui donne l'exemple même de ce qu'il ne faut pas faire.